

ASTT informazioni regionali = AFTT informations régionales = EVU-Regionaljournal

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **56 (1983)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un vrai conte de Noël

Il était une fois de vieux téléphériques dans des arsenaux, des alpages élevés, un ingénieur, des fondations généreuses, un commandant de corps compréhensif. Nous publions ci-dessous un communiqué du DMF. A la lecture, on se souviendra du message de Noël «Bienveillance envers les hommes de bonne volonté». (Ph.V.)

Le DMF a décidé, il y a quelque temps, de liquider les stocks de téléphériques mobiles de deux kilomètres du type ZP-200 (système à navette, 2 câbles). Ils ne répondent en effet plus aux exigences de la troupe. M. Raimond

Bollag, ingénieur en téléphériques à la retraite, proche de la population de montagne, a estimé qu'il était possible de faire encore un bon usage de ces installations parfaitement entretenues. En créant des liaisons permanentes entre les alpages d'accès difficile et la vallée, elles pourraient contribuer au maintien ou à la reprise de l'exploitation de zones d'alpage et sauver ces régions de l'abandon et du retour à l'état sauvage.

C'est ainsi que M. Raimond Bollag a élaboré un plan pour l'utilisation de ces téléphériques militaires mis hors d'usage. Son enthousiasme a été payant. Les offices du DMF chargés de la liquidation de ce matériel lui ont accordé d'importantes réductions de prix. Un groupement «Téléphériques militaires pour les régions de montagne» a été créé; il comprend, outre le promoteur, l'«Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture» (Riniken) et le «Groupement suisse pour la population de montagne» à Brougg. Il est le point de contact pour les intéressés qui étudie des projets, les coordonne, les suit et assume la fonction d'intermédiaire à l'égard du DMF et des bailleurs de fonds. Par un don fort généreux de 100 000 francs, la Fondation du jubilé du Crédit suisse a permis à cette campagne intelligente de démarrer et de réserver les installations, en même temps qu'elle a fourni au groupement une base financière. L'aide aux populations de montagne et la Fondation Kuffner ont également pu être gagnées à cette cause.

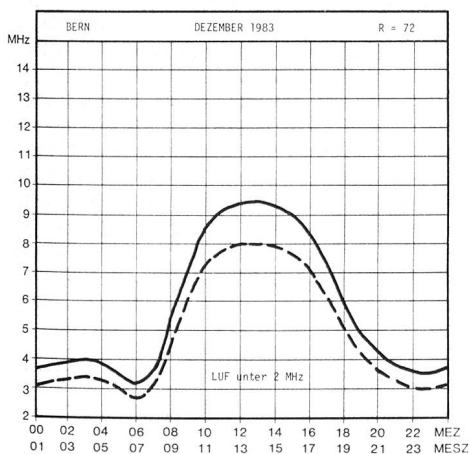
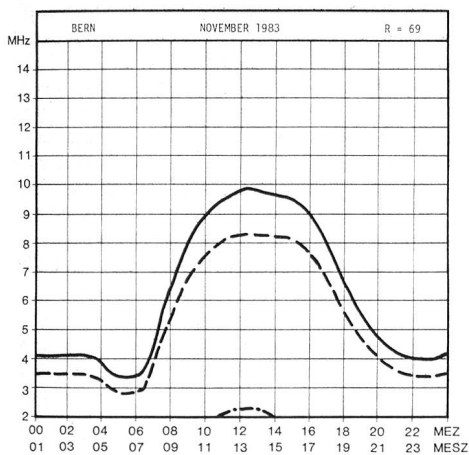
La collaboration spontanée de commandants militaires et de l'administration a été fort réjouissante aussi. C'est ainsi qu'à la mi-octobre un deuxième téléphérique, après celui qui est déjà en exploitation dans le Val Onsernone, sera aménagé dans le Centovalli; il partira de Corcapolo pour atteindre l'alpage de Cort di Picc. L'installation est montée par un détachement de la compagnie de téléphériques VII/49, qui accomplit son cours de complément; il est assisté techniquement par l'adj sof Martin Bucheli, spécialiste des téléphériques de la place d'armes du génie de Bremgarten qui a été mis à disposition spécialement à cet effet par l'Office fédéral du génie et des fortifications. Au surplus, le Commandant de corps Enrico Franchini a sacrifié quelques-unes des rares heures de vol auxquelles il a droit en sa qualité de commandant du corps d'armée de montagne 3 pour que les pylônes puissent être transportés par voie aérienne, le 3 octobre, à leurs emplacements difficiles d'accès. DMF Info

celui d'une demoiselle dont le nom m'échappe sur le moment (mille excuses!)? A cette occasion, la section lui a offert la traditionnelle pince à spaghetti dont l'usage a donné lieu à mille plaisanteries pas toujours racontables dans une publication sérieuse comme le PIONIER. Et maintenant on me demande de faire du remplissage car les informations officielles sont terminés. C'est bien gentil, mais où voulez-vous que je trouve quelque chose. J'ai déjà longuement parlé des cravattes du past-président, de la barbe de l'actuel, de Giacommadjudent et de Marguerite, des kilomètres de Tournier, des conn..., pardon, des fadaises du chroniqueur. Où voulez-vous donc que je trouve encore une information? Ah si, j'allais oublier: Chappuis a coupé sa barbe et personne ne l'a remarqué. Il en a été choqué et déçu. Pas de quoi couper les cheveux en quatre. M.A.S.

P.-S. Un nouveau traducteur à l'Assemblée des Présidents

C'est avec grand plaisir que nous signalons à nos camarades genevois appelés à réélire tout prochainement leur comité que leur président actuel a consacré une part importante de la séance à la traduction simultanée pour les présidents ne possédant que mal la langue de Dürrenmatt. Bravo et merci. Ph. V.

Frequenzprognose November/Dezember 1983



Definition der Werte:
 R Prognostizierte, ausgeglichene Zürcher Sonnenfleckenrelativzahl
 MUF (Maximum Usable Frequency) Medianwert der Standard-MUF nach CCIR
 FOT (Frequence Optimum de Travail) Günstige Arbeitsfrequenz, 85% des Medianwertes der Standard-MUF, entspricht demjenigen Wert der MUF, der im Monat in 90% der Zeit erreicht oder überschritten wird.
 LUF (Lowest Useful Frequency) Medianwert der tiefsten noch brauchbaren Frequenz für eine effektiv abgestrahlte Sendeleistung von 100 W und eine Empfangsfeldstärke von 10 dB über 1 µV/m
 Mitgeteilt vom Bundesamt für Übermittlungstruppen, Sektion Planung

Section Genevoise

Assemblée générale le 9.12.1983

Première chose importante à noter, l'assemblée générale de la section fixée au vendredi 9 décembre à 20 h. au local. Que chacun note cette date et s'en souvienne le moment venu! Pour beaucoup c'est l'unique occasion de rencontrer les autres membres de la section. Ce serait dommage de la rater. Autre chose importante: nous avons le plaisir d'accueillir un nouveau membre junior répondant au patronyme de *Bechenit Eric*. Il est né en 1967. Le comité de la section ainsi que les membres lui souhaitent une cordiale bienvenue. Vous avais-je dit que notre ami Martin (prononcez Martine) van Pernis avait uni son sort à

Section Vaudoise

Objets trouvés

Il a été oublié dans notre Local un manteau de pluie militaire appartenant à un caporal d'infanterie suisse. Pour que les inventaires fédéraux soient à jour il peut être retiré au bureau de la rédaction sur présentation du Livret de service, et de tir, avec mention des tirs et cours effectués ou à défaut du paiement de la taxe fédérale réglementaire.

Assemblée générale

La date n'est pas fixée avec précision mais elle aura lieu un mercredi soir de janvier, à Lausanne, avec collation habituelle. Merci de le noter dans votre agenda dans la rubrique prioritaire. Ph. V.



Pace e difesa nazionale militare

Il Cdt di corpo d'armata E. Franchini ci disse: «Io non credo che l'aspirazione alla vera pace possa conciliarsi con l'odio.»

Il pensiero del Cdt era anche il pensiero di quelle persone che nel 1291 si promisero, reciprocamente, l'eterna pace e fratellanza. Una nazione animata dai pensieri basilari umani che si manifestano nelle istituzioni politiche per il tramite della costituzione, elaborata secondo la volontà democratica, possibilità alla popolazione una vita felice con una cultura di alto livello.

Nella parte seguente il Cdt tratta il rapporto tra pace e difesa nazionale militare. Si chiede, dopo altre domande che trovano risposte precise, se il nostro armamento potrebbe favorire una guerra.

E. Franchini cita Schiller: «La persona più buona non può vivere in pace se ciò dispiace al vicino perverso.» Sicuramente possiamo consentire all'affermazione del nostro Cdt quando lui sostiene che Hitler non avrebbe potuto dilagare con le sue brutalità se tutte le nazioni dell'Europa avrebbero optato per una difesa seria della pace in tempo utile. **bafo**

Il rapporto tra pace e difesa nazionale militare

A questo riguardo si possono fare le seguenti domande:

- Sono la pace e la nostra difesa militare due concetti antitetici?
- Possono coesistere?
- Hanno un rapporto di causa ed effetto?
- Il nostro armamento favorisce la guerra?

Sulla base di quanto ho esposto finora credo di poter senz'altro asserire che la pace e la nostra difesa militare non sono per nulla in contrasto. Esattamente come l'esistenza della polizia non esclude in nessun caso la quiete e l'ordine nella nostra società. Al contrario. È proprio la polizia che, conformemente ai suoi compiti, dà un contributo determinante al mantenimento della quiete e dell'ordine nel nostro paese, come lo vogliono la nostra costituzione e le nostre leggi. Essa è pure armata e si oppone con la forza ad atti di violenza, ma solamente in caso di legittima difesa (difesa adeguata contro attacchi ai diritti propri e di terzi) e in stato di necessità (intervento nei diritti di persone estranee ai fatti a difesa di diritti propri o di terzi).

Non si tratta nemmeno unicamente di una coesistenza o di una semplice presenza parallela. È molto di più. Si tratta di uno stretto rapporto di reciprocità. La pace nella giustizia e nella libertà è l'obiettivo cui si deve tendere con ogni mezzo degno dell'uomo. Come ho già affermato, la difesa nazionale militare rappresenta uno di questi mezzi. Essa costituisce lo strumento principale di dissuasione e, in situazioni di emergenza, in caso di aggressione, essa è l'unico mezzo di forza del nostro Stato. Essa è sempre e in ogni modo subordinata allo scopo poco prima indicato, alla pace nella giustizia e nella libertà.

In questo modo io vedo il rapporto tra pace ed esercito. Ripeto: la pace è lo scopo. In considerazione della situazione mondiale attuale, l'esercito costituisce un mezzo legittimo ed indispensabile a tale fine.

Alla domanda se il nostro armamento favorisce la guerra, vorrei rispondere quanto segue: un'arma è uno strumento pericoloso. Ma, generalizzando, non si può affermare che essa promuova l'aggressività dell'uomo. Se così fosse, l'aggressività, uno spirito bellico molto pronunciato dovrebbe distinguere il nostro popolo. Ma non è proprio il caso, benché, per principio, ogni svizzero venga accuratamente istruito nell'uso delle armi e disponga sempre, anche a domicilio, della sua arma personale, munizioni comprese.

Non è l'arma che provoca la guerra, bensì (cito): «Il malvagio sempre in cerca di litigi.» Ricordo pure la famosa asserzione di Schiller: «La persona più buona non può vivere in pace se ciò dispiace al vicino perverso.»

Il diritto di avere una forza armata dipende dalla minaccia esistente o prevedibile e dall'impiego cui essa è destinata.

Una forza armata che serve anche a soddisfare diaboliche brame di potere, a provocare disordini e discordie, a ricattare e a condannare con massimo rigore. Tutt'altra cosa, invece, se si tratta di proteggersi contro l'abuso della forza da parte di aggressori (vedi Finlandia, Grecia, Polonia). Hitler con le sue forze armate non avrebbe probabilmente potuto devastare l'Europa se le potenze opposte, al momento opportuno, fossero state pronte moralmente e materialmente a stroncare agli inizi la sua azione.

Se si prevedono situazioni in cui il mantenimento della pace non può essere garantito senza l'effetto dissuasivo della forza, la preparazione di un esercito adeguatamente armato è legittima.

Dal punto di vista della condotta dello Stato essa è una necessità dettata da una saggia politica di sicurezza che è il compito più impegnativo, ma anche più nobile e importante, della nostra somma autorità politica.

Preparazione militare e guerra sono due concetti da distinguere nettamente. La nostra preparazione militare ha come primo scopo di evitare la guerra. Noi siamo fermamente e sinceramente

mente intenzionati di avere un esercito atto alla guerra per non doverla fare. Il nostro esercito serve alla guerra solo se questa ci viene imposta. In questo caso avremmo volentieri tradito i nostri soldati, se essi dovessero combattere insufficientemente equipaggiati e mal preparati.

(continua sul p n)

A Moudon

Durante il finesettimana, dal 7 al 9 ottobre, si sono svolte due sedute del CC e la conferenza dei presidenti. Problemi vari, in modo particolare nei diversi decasteri, hanno dato motivo di approfondite discussioni. Piaceri e dispiaceri si sono alternati. Ma si è constatato nel CC una elevata volontà e un senso di responsabilità che, con un buon senso civico, permette una conduzione coerente della nostra associazione. Fra una seduta e l'altra abbiamo potuto visitare una piazza d'armi modello nel settore delle trp san. Ancora una volta ci è stato proposto il quesito concernente la redazione del PIONIER. I coniugi Heidi e Walter Wiesner si sono messi a disposizione per dare di nuovo al nostro giornale quell'aspetto che rispetti la nobiltà della trasmissione e lo spirito di buona volontà di tutti quelli che aderiscono all'ASTT, intenti a mantenere le nostre istituzioni democratiche sostenendo la necessità e l'indispensabilità della nostra armata di pace. **bafo**

Sezione Ticino

Sezione Ticino a Romont

25 giovani e meno giovani, guidati dal dir tec G. Pedrazzini e dal presidente sezione C. Tognetti, hanno frequentato, lontano dalle nostre terre, a Romont nel Friburghese, un corso tecnico sulla Stg 100.

Cose mai udite, ma una Sezione viva fa questo e altro per rimanere attiva, nell'intento di mantenere un buon livello cognitivo a favore della nostra integrità nazionale a livello culturale, difesa dalla nostra armata alla quale noi teniamo. Sul numero di gennaio 1984, per questioni redazionali conosciuti, potrà uscire un istoriato sui diversi avvenimenti dell'anno che sta per terminare. **bafo**

EVU-REGIONALJOURNAL

Regionalkalender

Sektion Aarau

Übermittlungsdienst Wintermeisterschaften, F Div 5 in Kandersteg; 20./22. Januar 1984.

Sektion beider Basel

Generalversammlung: Freitag, 2.12.1983
Gräberbesuch: Samstag, 17.12.1983
Winterausmarsch: Sonntag, 4.3.1984
Delegiertenversammlung EVU: Samstag/Sonntag, 7./8.4.1984
Besammlungsort gemäss separaten Einladungen.

Sektion Bern

Generalversammlung: Montag, 30. Januar

1984, 20.00 Uhr, Restaurant Bürgerhaus. Einladung folgt.

Sektion Biel-Bienne

Vereinsabend: Samstag, 10. Dezember 1983, 19.15 Uhr, Mensa der Gewerbeschule Biel.
Generalversammlung: Freitag, 27. Januar 1984. Anträge zuhanden der GV bis 11.1.1984 an die Sektionsadresse.

Sektion Genevoise

Assemblée générale: vendredi, 9.12.1983, 20.00 h, Local de la section.

Sektion Luzern

Klausabend: Freitag, 9. Dezember 1983, 20 Uhr. Besammlungsort wird später bekanntgegeben.

Sektion St. Gallen-Appenzell

Hauptversammlung: Freitag, 20. Januar 1984, 19.30 Uhr, Restaurant Dufour, St. Gallen.

Sektion Thurgau

Chlaushock: Samstag, 26. November (statt 3. Dezember!), gemäss persönlicher Einladung, Gasthof «Stelzenhof» Weinfelden.

Sektion Uri/Altdorf

Chlaushock: Samstag, 26. November 1983, 19.30 Uhr. Besammlungsort gemäss persönlicher Einladung.

Sektion Zürich

Chlaushock: Mittwoch, 7. Dezember 1983, ab 19.30 Uhr. Besammlungsort «im Felde».

Sektion Aarau

EVU-Wanderung Jochpass-Melchsee-Frutt

11.50 Uhr Besammlung Bahnhof Aarau. So hiess es auf dem Programm, das uns Jörg Basler ein paar Wochen vorher verteilt hatte. Kurz vor 12 Uhr trafen die EVU-Mitglieder mit Familie auf dem Perron 2 ein. Es lachte uns eine auf Karton gezeichnete Sonne mit der Überschrift EVU AARAU entgegen. Der SBB-Beamte meldete, dass für uns am Schluss des bald einfahrenden Zuges Plätze reserviert seien. In Olten stiegen wir um in den Intercity nach Luzern. Mit verschiedenen Bergbahnen erreichten wir den Jochpass (2200 mü.M.) und steuerten als erstes dem angeschriebenen Haus zu. Ein feiner Schneewind säuselte um das Restaurant, Nebel drückte über die Berggipfel auf uns zu. Nach der kleinen Stärkung marschierten wir dem Engstlensee entgegen. Einige hundert Meter hinter uns schlich ein geisterhafter Nebel nach. Auch mit einigen Regentropfen gelang es Petrus nicht, das fröhliche Grüppchen einzuschüchtern.

Nach anderthalb Stunden erreichten wir das Nachtlager, eine von aussen unansehnliche Holzhütte. Beim Eintreten waren alle positiv überrascht, denn eine sehr schöne und saubere Innenausstattung kündete eine angenehme Nacht an. Um 19.30 gab es das zum voraus bestellte Nachtessen; Schweinsbraten oder Schnitzel. Dazu tranken die Durstigen Bier, die Schlemmenden Wein und die Kinder Mineralwasser. Eine Musikbox trällerte alte Scheiben aus den sechziger und siebziger Jahren von einer Ecke, und der Boniswiler Männerchor, der im hinteren Raum speiste, rätselten, über das Wetter. Die «Jodler» meinten, es würde am Sonntag regnen, doch die «Drahtlosen» konterten den Herren, denn wir hatten ja die Sonne gleich mitgebracht.

Fast vergessen machte sich die vierbeinige Trixi zwischendurch mit wau, wau bemerkbar. Spät abends schlüpfen wir unter die Decken. Mit Ausnahme des schnarchenden Intermezzos und Trixis knurrenden Einlagen war's die ganze Nacht ruhig. Am Morgen um sieben Uhr befahl uns dann Trixi mit lautem Gebell: «Tagwach, aufstehen!»

Ein herrlich blauer Himmel glänzte durchs Fenster, so dass auch die müdesten Morgenmuffel munter wurden. Das Morgenessen, Brötli und Kaffee, mundete allen gut. Nach dem Essen stiegen wir zur Tannalp auf, wo er nach kurzer Pause unserem Mittagsplatz entgegenkletterten. Ein hölzernes Kreuz schmückte den Hügel, wo wir das hochalpine Menü aus dem Rucksack verspeisten. Alle genossen die herrliche Aussicht zum Engstlensee, Tannsee und Melchsee.

Der Abstieg auf den Kuhpfaden bereitete etwas Mühe, aber alle erreichten den Melchsee gut. Das Restaurant am See kam gerade recht, denn Nebel schlich über den See, und so hatten wir alle guten Grund, einen heissen Kaffee fertig zu genehmigen. Zum Abschluss wanderten wir um den See, der Bergbahn entgegen, welche uns zur Stöckalp hinab in den Regen beförderte. In Sarnen warteten wir auf die Brünigbahn, die uns mit Verspätung nach Luzern verschob. In Aarau angekommen, verabschiedeten wir uns mit der Hoffnung, dass Jürg auch im nächsten Jahr wieder ein EVU-Reisli organisiert. *H. R. W.2*

SOS

Der EVU Aarau braucht Geld. Der Kassier bittet die restlichen 15 Mitglieder, die den Beitrag 83 noch nicht bezahlt haben, dies sofort nachzuholen.

Beiträge 83:

Aktive/Veteranen

Fr. 30.–

Passive

Fr. 25.–

Jungmitglieder

Fr. 15.–

Wir gewähren keinen Kredit, dafür sind wir billiger. *CH. L. C.*

Sektion beider Basel

3891 im Rückspiegel

Wer eine EVU-Science-fiction-Geschichte erwartet, den muss ich allerdings enttäuschen. Es handelt sich ganz einfach um das bald vergangene Jahr 1983, von hinten aufgerollt. Dementsprechend auch mal das Schlechte zuerst: Die Mitgliederzahl hat leider erneut abgenommen. Aber das werden wir doch nicht hinnehmen, dass uns alle «Ausländer» mit «Die Bebbis sind nicht mehr ganz 100» foppen können! Bezüglich unseres Pionierhauses sei wieder einmal in Erinnerung gerufen, dass wir immer noch etwas Besseres und vor allem preislich Vernünftiges suchen.

Nun aber schnell zu Erfreulicherem: Es beginnt wie fast jedes Jahr mit «top secret», nämlich mit dem Winterausmarsch, bestens organisiert von Walti II; sogar den richtigen Winter im Ausmarsch bekamen die zahlreichen Teilnehmer zu spüren.

Rundum auch zufriedene Gesichter am neuen grossen Stammtisch im Restaurant Metzger. Böse Zungen behaupten, die EVU-Mitglieder (natürlich nur die am Mittwochstamm teilnehmenden) brächten dank der vorzüglichen Küche bereits mehr (leider nur Kilos, nicht Anzahl) auf die Waage.

Von den zahlreichen Einsätzen zugunsten Dritter war bereits mehrmals die Rede. Unsere Kräfte (Niggi, Beat und der Schreibende) kamen nochmals an der NUT 83 vom 24. September in Liestal zum Zug, bzw. zum Funkgerät. Hier müsste ich eigentlich mit der Geschichte aufhören, denn der Rückspiegel – der ganze Wagen hing daran – blieb leider vor dem UOV-Heim auf dem Seltisberg stecken; der Automat war mehr matt als Auto!

Für das Folgende brauche ich aber den Rückspiegel kaum. Die GV vom 2. Dezember ist gerade vorbei. Ich konnte zahlreiche Ehrungen vornehmen.

Alois Stocker (seines Zeichens Kursinspektor der vordienstlichen Uem-Kurse in Basel und JM-Obmann der Sektion) erhält den Veteranenkranz an sein EVU-Abzeichen.

Er hatte nie eine lange Leitung und fand immer den richtigen Anschluss. Von unserem Chef Draht, Hans Helfenberger, ist die Rede, der

nach 20jähriger, unermüdlicher Tätigkeit im Vorstand auf die GV seinen Rücktritt eingereicht hat.

Auch der nächste ist noch immer dabei, wenn die Späne fliegen, d.h. wenn es Arbeit gibt: Walter Hofmann, kurz Walti I, seit 50 Jahren dabei, Ehrenmitglied unserer Sektion und zudem am 1.12.1983 70 Jahre jung. Wenn das keinen Spruch wert ist!

*Sind Kabel zu rollen an Einsatzorte,
Braucht der EVU Basel sonstwie Transporte,
Willst Du gar vom Wein eine neue Sorte,
Walti eins, mit siebzig Jahren
tut er noch fleissig VW fahren.
Wir wünschen Dir nebst Vielerlei,
dass ja kein Wurm im Holz Dir sei!*

Weshalb wir unsere «Waltis» numerieren müssen? Weil auch Walti II, Walter Wiesner, auf 40 Jahre aktive Mitarbeit zurückblicken kann.

Allen Ausgezeichneten herzliche Gratulation! Zum Schluss aber auch herzlichen Dank an alle, die sich während des vergangenen Jahres für den EVU eingesetzt haben. Ich wünsche allen frohe Festtage und einen guten Rutsch ins 1984. *Richard*

Stammdaten der Sektion beider Basel:

Mittwoch bleibt Mittwoch, also 16.11.1983, 30.11.1983, 14.12.1983, 28.12.1983, 11.1.1984, 25.1.1984, wie üblich am «runden Tisch» in der «Metzger», St.-Johanns-Vorstadt 43.

Sektion Bern

«Chlouseabe»

Der diesjährige «Chlouseabe» findet am Freitag, 9. Dezember, um 20.00 Uhr, im Hotel Bern, Zeughausgasse 9, in Bern statt. Die detaillierte Einladung wird Ihnen zugestellt. Wir hoffen, recht viele unserer Mitglieder, natürlich mit Frau, Freundin, Ehegatte oder Freund begrüssen zu können.

Feriengrüsse

Für die Karte aus London danken wir Rolf Leiser. Ob das Sujet Rolf wohl zur Gründung einer eigenen Familie inspiriert hat?

Kommende Übermittlungsdienste

Vom 3. bis 5. Februar 1984 findet in der Lenk wiederum der Winterwettkampf der F Div 3 statt. Unsere Sektion wurde wie in vergangenen Jahren mit dem Übermittlungsdienst beauftragt. Bekanntlich kommt bei diesem Anlass die Geselligkeit nicht zu kurz. Gerne erwarten wir viele EVU-Funktionäre bzw. -Funktionärinnen. Der Anmeldeatlon dieses Anlasses wird Ihnen zugestellt.

GV 1984

Notieren Sie sich schon jetzt das Datum unserer kommenden Generalversammlung; diese findet am Montag, 30. Januar 1984, um 20.00 Uhr im Restaurant Bürgerhaus statt. Die Einladung mit der Traktandenliste wird Ihnen Ende 1983 zugestellt.

Wir danken allen, die an den Anlässen des vergangenen Jahres teilgenommen haben. Der Vorstand wird sich bemühen, auch im nächsten Jahr ein abwechslungsreiches Programm zu bieten. Zum Jahreswechsel wünschen wir allen unseren Mitgliedern und ihren Familien alles Gute, Gesundheit und viel Glück im Stall. «Rütschet guet übere»

Sektion Biel-Bienne

Vereinsabend

Dieser Anlass findet am Samstag, 10. Dezember 1983, statt. Im Vordergrund steht die Pflege der Kameradschaft. Daneben werden wiederum zur Rückzahlung fällige Anteilscheine ausgelöst. Der Vorstand hofft auf eine grosse Teilnehmerschaft. Anmeldeformulare folgen auf dem Einladungsschreiben.

Generalversammlung

Bereits wurde das Datum für die Generalversammlung fixiert: Freitag, 27. Januar 1984. Bitte diesen Termin im Kalender vormerken. Anträge zuhanden der GV sind schriftlich abzufassen und bis Mittwoch, 11. Januar, an die Sektionsadresse zu senden. *Pest*

Sektion Luzern

Personelles

Auf Ende Jahr tritt Divisionär Bucheli vom Kommando der F Div 8 zurück. Wir danken Divisionär Bucheli für die gute und kameradschaftliche Zusammenarbeit. Im neuen Kommando sowie für den weiteren Lebensweg wünschen wir ihm alles Gute und viel Vergnügen an der Abschiedsfeier am 18. November.

Habsburger Patrouillenlauf

Am Sonntag, den 14. September 1983, fand in Meierskappel der Habsburger Patrouillenlauf statt. Auf der 9,5 km langen Strecke durch den Wald, oberhalb des Dorfes, mussten 22 Posten anhand einer Karte angelaufen werden. Mit 25 SE-125 war auch unsere Sektion an der Organisation beteiligt. Da der Lauf über den Berg bis nach Honau führte, musste auf dem Michaelskreuz eine Relaisstation eingerichtet werden. Dieses Relais wurde vorsorglich schon am Samstagnachmittag eingerichtet.

Am Sonntag war schon um 5 Uhr Antreten, da die Funkgeräte noch auf die einzelnen Posten verteilt werden mussten. Als um 6 Uhr die erste Patrouille startete, war auch das Funknetz in Betrieb. Trotz einsetzenden Regens harrten unsere Mitglieder auf ihren Posten aus und konnten um 17 Uhr entlassen werden.

Der Veranstalter, UOV Amt Habsburg, war mit unserer Arbeit sehr zufrieden. Seinen Dank leite ich weiter an die Mitglieder: Monika Acklin, Gian-Reto, Hanspeter und Toni.

Schweizerische Schulsporttage

Die zum 14mal ausgetragenen Schulsporttage wurden am 14. September erstmals in Luzern durchgeführt. Über 2100 Jugendliche und rund 450 Helfer trugen zum guten Gelingen dieses Anlasses bei.

Da der Ausbau der Allmendanlagen noch nicht beendet ist, mussten die verschiedenen Sportarten auf die Umgebung verteilt werden. Es fanden Wettkämpfe statt in Emmen, Hochdorf, Horw, Kriens, Reussbühl und Luzern. Da die aus der ganzen Schweiz angereisten Sekundar- und Mittelschüler(innen) auf die verschiedenen Plätze geführt werden mussten, standen drei Busse und einige Kleinbusse für den Transport zur Verfügung. Mit 18 SE-125 baute unsere Sektion ein Funknetz auf. Jeder Chauffeur erhielt ein Funkgerät und konnte so jederzeit von der Leitstelle beim Kickersportplatz abgerufen werden. Da mit den SE-125 nicht

alle Aussenposten direkt erreicht werden konnten, wurde auf dem Bramberg ein Relais erstellt. Alle Verbindungen klappten ausgezeichnet, wofür Regula Acklin und Toni Furrer verantwortlich waren.

Regierungsrat Dr. Walter Gut anerkannte besonders die hervorragende Organisation, an der auch unsere Sektion mitbeteiligt war. Der Leiter des Kantonalen Sportamtes, Herr Albert Bründler, war sehr zufrieden mit unserer Arbeit und dankte unseren beiden Funkern.

Sendelokal

Die fahrbaren Untersätze für die Lagergestelle sind im Sendelokal eingetroffen. Für die Montage sucht der Präsident Helfer! Wer sich zur Verfügung stellen kann, melde sich bei der Sektionsadresse oder am Mittwochabend im Sendelokal. Der Zeitpunkt für den Arbeitsbeginn wird den Angemeldeten später bekanntgegeben.

Klausurabend

Für den am 9. Dezember vorgesehenen Klausurabend erhält jedes Mitglied eine Einladung, in welchem Ort und Zeit bekanntgegeben werden. Anmeldung nicht vergessen! *e. e.*

Sektion Mittelheintal

SE-412/ABC und SE-227 im Einsatz

Einen interessanten fachtechnischen Kurs führte unsere Sektion am Wochenende des 10./11. September 1983 durch. Während des andert-halbtägigen Kurses kamen zwei Kommandowagen SE-412/ABC L 1 t und zehn Funkstationen SE-227 zum Einsatz.

Am Samstagmorgen, 10. September 1983, konnte Übungsleiter Kpl René Hutter, erstmals in dieser Funktion, bei der Zivilschutzanlage Widnau die zirka 15 Kursteilnehmer begrüßen. Neben Aktivmitgliedern waren auch dies mal die Jungmitglieder ausgezeichnet vertreten.

Übungsphase 1: In diesem Teil lernten die Teilnehmer die während dieses Kurses eingesetzten Funkstationen kennen. Dazu gehörte auch die Auffrischung der Sprechfunkregeln. Nachstehend eine Zusammenfassung der wesentlichen Daten der Funkstationen.

SE-412/ABC: Die im Kommandowagen eingebaute Funkanlage dieses Typs ist eine frequenzgesteuerte VHF-Sprechfunkausrüstung. Sie besteht aus zwei Sendern/Empfängern (A + C) und einem Zusatzempfänger (B). Die Station SE-412 wird auf dem Niveau Divisionen und Brigaden eingesetzt. Der Frequenzbereich ist 30–76 MHz (100% identisch mit der Station SE-227). Das Gerät hat 920 Kanäle mit 50-kHz-Abständen. Die Reichweite (ca. 25 km) ist wesentlich höher als jene der Station SE-227. Gespiessen wird die SE-412 entweder durch die im Pinzgauer integrierte Batterie oder durch das Aggregat.

SE-227: Die Funkstation SE-227 wird von den Zügen bis hinauf in die Division eingesetzt. Meistens braucht man sie für Überwachungszwecke. Ihre Reichweite ist je nach Standort 3 bis 12 Kilometer. Die Speisung erfolgt durch eine 15-Volt-Batterie.

Übungsphase 2: Vor dem Samstagmittag hatten die Teilnehmer Gelegenheit, die beiden Fernantennen aufzustellen. Die eine ist für die Station SE-227 bestimmt und kann auch für den B-Teil der Station SE-412 verwendet werden. Die zweite Fernantenne wird zusammen mit der Station SE-412 eingesetzt.

Übungsphase 3: Nach einem guten Mittagessen im «Ochsen», Widnau, konnten die «Lehrlinge» die Geräte im praktischen Einsatz testen. Hierzu wurde ein Sechsernetz aufgebaut. Fünf Zweiergruppen erhielten je zwei Funkstationen SE-227, während die sechste Zweiergruppe die im Pinzgauer integrierte SE-412, die als Netzleitstation gedacht war, bediente. Um die am Samstagmorgen repetierten Sprechfunkregeln zu vertiefen, wurden nach einem Drehbuch verschiedene Meldungen übermittelt und von der jeweiligen Gegenstation quittiert. Da noch nicht alle Teilnehmer die Materie inwendig beherrschten, schlichen sich des öfters Fehler ein. Es kamen Hintergrundgeräusche vor, Meldungen wurden oft zu langsam quittiert, oder dem Merksatz «Denken, Drücken, Schlucken, Sprechen» wurde zuwenig Beachtung geschenkt, was dazu führte, dass beispielsweise schon vor dem Drücken der Taste mit Sprechen begonnen wurde. Dies besserte sich merklich in der

4. Übungsphase: am Sonntagmorgen, 11. September, dem zweiten Kurstag. Die Lernenden hatten zu diesem Zeitpunkt die meisten anfänglichen Schwierigkeiten überwunden. Während in der vorangegangenen Phase (Samstagnachmittag) nur Klartexte zu übermitteln waren, galt es nun, die Meldungen zu verschlüsseln bzw. zu entschlüsseln.

Die Übungsbesprechung: In der abschliessenden Besprechung zeigte sich der Kursleiter René Hutter mit den gebotenen Leistungen zufrieden. Er dankte den Mitmachenden für ihr Interesse und den Einsatz. *Hansjörg Binder*

10. Schweizerischer Feldweibeltag 1983

Ganz militärisch hiess es Einrücken am 30. September 1983 (Freitag!) 21.00 Uhr, Kaserne Herisau. Noch «schlimmer» war der nächste Termin, nämlich Tagwache 03.30 Uhr! Daraufhin folgte ein Übermittlungseinsatz in zwei Sprechfunknetzen. 10 SE-125 standen zur Verfügung des Chefs Wettkampf und bildeten die Verbindungen zwischen dem Wettkampfbüro und den einzelnen Wettkampfposten, 4 SE-227 standen zur Verfügung der Organisation, insbesondere für die Belange Material und Transporte.

Ab zirka 06.00 Uhr bis in den Nachmittag hinein standen die Übermittler unserer Sektion im Einsatz, wobei erwähnt werden darf, dass die Mehrheit der anwesenden EVUler Jungmitglieder waren und ihre Aufgabe mit Bravour erfüllten.

Wie das Organisationskomitee des 10. SFwT 1983 mitteilte, haben wir «mit dem Übermittlungsdienst dazu beigetragen, dass die Sektion St. Gallen-Appenzell des Schweizerischen Feldweibelverbandes bzw. das OK 10. SFwT 1983 einen in die Geschichte des Schweizerischen Feldweibelverbandes eingehenden 10. Schweizerischen Feldweibeltag organisieren und durchführen konnte».

Dass auch dieser Anlass – kürzlich hatten wir eine Weltmeisterschaft! –, bei dem über 700 Fw und Adj Uof an verschiedenen Wettkampfplätzen und in der Organisation im Einsatz standen, so erfolgreich gemeistert wurde, dafür gebührt auch mein Dank an alle «Funker».

Adj Uof H. Riedener, Präsident

«Necker»

Am Wochenende des 29./30. Oktober 1983 wurde die zweitägige Übermittlungsübung «Necker» in Personalunion mit der Sektion Schaffhausen durchgeführt. Eingesetzt wurden die verschiedensten Übermittlungsmittel. Ein ausführlicher Bericht folgt im nächsten PIONIER.

Sektion St. Gallen-Appenzell

Fachtechnischer Kurs R-902 und MK-5/4 vom 21.9.1983 und 24.9.1983

Am Mittwochabend versammelten sich neun Kursteilnehmer im Funkkloak unserer Sektion, um von Kursleiter Fritz Michel in die Geheimnisse dieser Anlagen eingeweiht zu werden. Folgende Punkte standen auf dem Programm dieses Abends:

Materialkenntnisse
Einsatzmöglichkeiten
Betriebsunterlagen:

- Befehl für die Einstellung des MK-5/4
- Stationsbelegungsplan
- SHF-Plan
- NF-Plan
- technische Verschleierungsliste

Aufbau der ganzen Anlage nach Checkliste

Nach einer umfangreichen theoretischen Einführung, bildeten wir zwei Gruppen und begaben uns zu je einer vollständigen Station. Während die einen die Richtstrahlstation selber aufstellten, kümmerten sich die anderen um das MK-5/4. Das Aufstellen und Inbetriebnehmen war gar nicht so schwierig. Allerdings musste man sich genauestens an die abgegebene Checkliste halten. Nachdem die ganze Anlage aufgebaut war, nahmen wir durch zwei Funklokalkräume hindurch Verbindung miteinander auf. Dies sollte nur demonstrieren, wie die ganze Sache dann im Gelände tönen sollte. Nach rund dreistündigem Kurs erklärte Kursleiter Fritz Michel das Soll für erreicht.

Am Samstag, 24.9.1983, versammelten sich noch sieben Kursteilnehmer, um im Breitfeld, St. Gallen, das am Mittwoch in der Theorie Gelernte in die Praxis umzuwandeln. Mit einem Pinzgauer 6x6 und unseren Zivilfahrzeugen fuhren wir ins Breitfeld. Im Einsatz war folgendes Material: 4 R-902 sowie 4 MK-5/4.

Um notfalls sofort miteinander in Verbindung treten zu können, wenn etwas nicht klappen sollte, wurden die beiden Stationen fürs erste einmal nicht allzuweit auseinander gestellt. Der Aufbau ging ohne Mühe vorüber. Auch die Verbindungsaufnahme über den Dienstkanal klappte vorzüglich. Als aber das MK-5/4 angehängt wurde, ging nichts mehr. Wir haben so ziemlich alles unternommen, aber die Verbindungen über das MK-5/4 wollten einfach nicht funktionieren. Schliesslich vermuteten wir einen Gerätedefekt. (Hinterher haben wir dann von unserem Kursleiter erfahren, dass eine Fehlmanipulation am MK-5/4 für das Nichtfunktionieren der Telefonverbindungen verantwortlich war.) Kleine Ursache, grosse Wirkung! So haben wir an diesem Samstag eigentlich mehr geprübelt als telefoniert und Meldungen übermittelt. Nützlich war der Samstag aber auf jeden Fall. Der Einsatz eines jeden teilnehmenden Mitgliedes war sehr gut, so dass eigentlich an der Schlussübung alles gut gehen sollte.

Übermittlungsübung «Sitter» vom 15./16.10.1983

Am 15.10.1983, 9.00 Uhr morgens, besammelten wir uns beim alten Zeughaus St. Gallen. Erstmals waren sämtliche Mitglieder mit dem gleichen Tenü bekleidet. Vorgänger der Übung wurden nämlich noch 20 einteilige, feldgraue Combis angeschafft. Zwei unserer Kameraden hatten allerdings schon viel früher Tagwache. Matthias Züllig und Bruno Krenger mussten

nach Bronschhofen fahren, um dort die zwei Pinzgauer 6x6 zu fassen. Auch Übungsleiter Fritz Michel war dort anwesend, um seinen Jeep zu holen. Pünktlich um 9.00 Uhr fuhren wir vom alten Zeughaus zum neuen Zeughaus, um dort das umfangreiche Material in Empfang zu nehmen. Folgendes Material war im Einsatz: 2 R-902, 2 MK-5/4, 2 Tf Zen 57 sowie 8 A Tf. Nachdem die beiden Gruppen eingeteilt und die Stationsführer ernannt waren, schwirrten wir ab ins Gelände. Während die eine Gruppe auf dem Tannenbergr bei Engelburg Station bezog, fuhr die andere Gruppe nach Pfin bei Muolen. Sofort nach Eintreffen bauten wir die Station auf. Eine gut eingeteilte Gruppe ist die wichtigste Voraussetzung, dass die Verbindungen dann auch zur rechten Zeit bereit sind. Die erste Gruppe auf dem Tannenbergr war früher bereit, weil die zweite Gruppe einen wesentlich längeren Anfahrtsweg hatte. Zudem bekam die zweite Gruppe die Tücken des Geländes zu spüren, denn der erste Standort war derart ungünstig, dass keine Verbindung zustande kommen wollte. Eine kleine Verschiebung von etwa 15 m nach rechts behob aber diese Schwierigkeiten. Nachdem die ersten Meldungen ausgetauscht waren, kam der Abbruchbefehl unseres Übungsleiters. Um 12.30 Uhr trafen wir uns alle im Restaurant Traube, Gossau, zu einem feinen Mittagessen. Kurz nach 13.30 Uhr bezogen die beiden Gruppen die neuen Standorte. Die Distanz zwischen den beiden Stationen war nun schon wesentlich grösser als am Morgen. Diesmal klappte alles vorzüglich, so dass wir, nachdem je eine Meldung empfangen und gesendet wurde, Richtung St. Gallen weiterziehen konnten.

Dort wartete der Höhepunkt der ganzen Übung auf uns. Während die eine Station nach Dreilinden, bei St. Gallen fuhr, bezog die andere Station direkt bei der OLMA ihren Standort, und zwar unmittelbar neben dem Radiostudio. Zusammen mit Freddy Weber von Radio DRS war nämlich vor der Übung ein Interview vereinbart worden, das im Regionaljournal, Ausgabe Ostschweiz, vom 15.10.1983 gesendet werden sollte. Nachdem die Verbindungsaufnahme erfolgt war, begann man im Radiostudio mit der Aufzeichnung. Zuerst wurde unser Übungsleiter, Präsident Fritz Michel, von Freddy Weber über die Übung, den Übungsablauf und über die eingesetzten Stationen befragt. Anschliessend meldete sich direkt von Dreilinden auch noch Jürgen Bauer zu Wort, der über den EVU allgemein und die bisherigen Eindrücke der Übung befragt wurde. Schliesslich kam auch noch der Übungsinspektor Adj Uof Jakob Henzi zu Wort, der sich sehr lobend über den bisherigen Übungsverlauf äusserte. Um 18.00 Uhr wurde dann der Beitrag im Regionaljournal auch tatsächlich gesendet. Von den gesamthaft 15 Minuten Regionaljournal bestritt diesmal der EVU St. Gallen-Appenzell fast die Hälfte. Eine wahrlich erfreuliche Tatsache.

Nachdem alle das Regionaljournal gehört hatten, fuhren wir mit unseren Wagen nach Appenzell, wo wir das Nachtesse einnahmen und dann schliesslich auch übernachteten. Bei einem sehr guten Essen (Appenzeller Spezialität) pflegten wir auch ausgiebig die Kameradschaft. Es sei noch nachgetragen, dass wir vorgängig dem Nachtesse die Möglichkeit hatten, die Kantonspolizei Appenzell zu besichtigen. Unser Kamerad Ernst Altherr zeigte und erklärte uns sein Arbeitsgebiet. Vielen Dank im nachhinein dafür Ernst!

Um etwa 22.30 Uhr verliessen wir das Restaurant und besichtigten noch kurz das Dorf Appenzell. Während die einen anschliessend ins Bett gingen, nahmen die anderen im Hotel Ap-

penzell noch einen Schlummertrunk, bevor um etwa 00.15 Uhr auch der letzte EVUler in der «Klappe» war.

Bereits um 7.00 Uhr wurde Tagwache «geblasen». Nach einem ausgiebigen Frühstück begaben wir uns um etwa 8.30 Uhr wieder zu unseren Fahrzeugen, um den letzten Übungsstandort zu beziehen. Während die eine Gruppe Richtung Gäbris losfuhr, begab sich die andere Gruppe Richtung Solegg. Nun bekamen wir aber die Tücken des Geländes voll zu spüren. Zudem war diese Verbindung die weiteste, die wir bisher herstellten. Die Verbindung wollte einfach nicht klappen. Es schien so, als sei unser Standort auf dem Gäbris vollkommen falsch. Auch ein Hin und her Schieben der Richtstrahlstation hat nicht viel geholfen. Endlich, nach einigem Hin und Her hatten wir eine Verbindung, wenn auch nicht die allerbeste. Eine Tanne befand sich direkt in der Verlängerung unserer Richtstrahlstation. Es war interessant zu beobachten, wie der Empfangszeiger auf dem SE-Teil des R-902 mit der Tanne schwankte. Nachdem die Verbindungen nun hergestellt waren, konnten die Meldungen ausgetauscht werden.

Kurz vor 10.30 Uhr gab Übungsleiter Fritz Michel den Abbruchbefehl. Schnell wurde alles zusammengeräumt. Anschliessend fuhren wir ins Zeughaus St. Gallen zurück, wo vor dem wohlverdienten Mittagessen noch die Materialkontrolle auf uns wartete. Diese war aber erstaunlich schnell vorbei. Nachdem alles zur Zufriedenheit abgegeben war, begaben wir uns ins Restaurant St. Leonhard, wo noch ein feines Mittagessen auf uns wartete.

Ich möchte an dieser Stelle den zehn EVUlern für den Einsatz bestens danken. Ein spezieller Dank gilt dem Übungsinspektor Adj Uof Jakob Henzi, der bei der Übung immer da war, wenn sich ein Problem ergab und dieses jeweils mit grossem Sachverstand auch löste. Ein weiterer Dank gilt Herrn Frei vom Zeughaus St. Gallen, der wegen uns bereitwillig wieder einmal eine Samstag/Sonntagschicht einlegen musste. Gesamthaft gesehen haben wir viel gelernt beim Kurs als auch auf der Übung. *he*

Sektion Schaffhausen

Eisenbahnausbildungsanlage in der ETH Zürich-Höngg

Am Freitag, 7. Oktober, besuchten 14 EVU-Mitglieder die Eisenbahnausbildungsanlage in der ETH auf dem Hönggerberg. Im folgenden Bericht möchte ich euch diese Anlage kurz vorstellen.

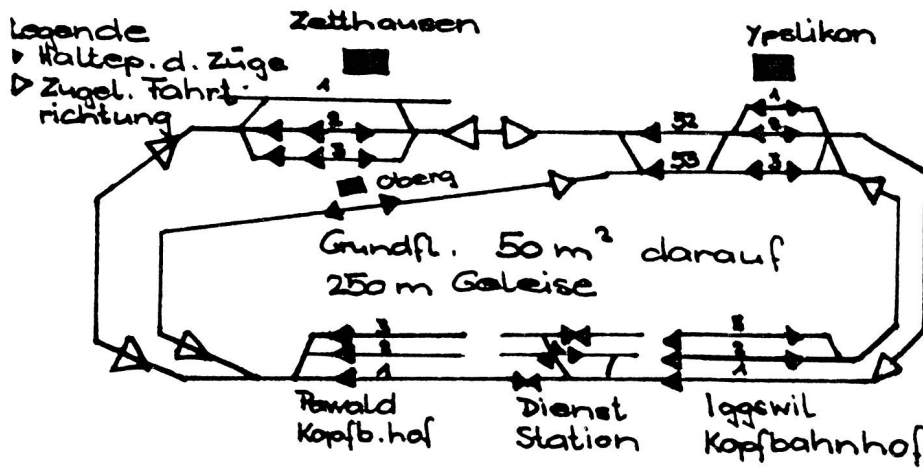
Ziel und Zweck der Anlage:

Sie dient dem Institut für Verkehrsplanung und Transporttechnik/IVT für die Ausbildung von Studenten mit vertieftem Studium im Gebiete der Verkehrsplanung und der Transporttechnik. Den SBB und Privatbahnen für die Ausbildung und Instruktion ihres Personals. Interessierten Besuchern als Einführung in das Wesen des Eisenbahnbetriebes und zum Erkennen der sich dabei stellenden Probleme.

Die Anlage und deren Ausrüstung:

Iggswil:

- Kopfbahnhof
- Ausgangspunkt einer weder für Wechselbetrieb noch für signalmässigen Einspurbetrieb ausgerüsteten Doppelspurstrecke im konventionellen Linksverkehr
- mechanisches Stellwerk, Typ «Bruchsal J»



Ypslikon:

- Durchgangsbahnhof
- Übergang von der Doppelspurstrecke auf zwei Einspurstrecken mit automatischem Streckenblock
- Zwischenperron mit niveaufreiem Zugang
- Domino-67-Gleisbildstellwerk

Zetthausen:

- Durchgangsbahnhof an Einspurstrecke
- Zwischenperron mit A-niveau-Zugang
- Schalterstellwerk Integra

Pewald:

- Kopfbahnhof
- Ausgangspunkt von zwei Einspurstrecken mit vorangehendem kurzem gemeinsamem Einspurabschnitt
- Domino-69-Gleisbildstellwerk

Weiter finden wir die Haltestelle Oberg mit in Ypslikon zentralisierter Blockstelle sowie eine Dienststation zwischen Pewald und Iggswil. Anstatt die Züge in diesen Kopfbahnhöfen wenden zu müssen, können diese richtungstreu via Dienststation übergeführt und wieder bereitgestellt werden.

Die bis ins kleinste Detail nachgebildete Signalisierung entspricht den Vorschriften der SBB und arbeitet nach der gleichen Sicherheitsverantwortung wie das Vorbild. Sämtliche Fahrbeurteile der Vor- und Hauptsignale sind vorhanden.

Dies ein ganz kurzer Einblick in diese Anlage der ETH Zürich und hoffentlich auch für andere Sektionen eine Anregung für einen Ausflug.

virus

Sektion Thun

Todesanzeige

Wir erfüllen die schmerzliche Pflicht, Sie vom Hinschied unseres Kameraden

Gustav Hagnauer,

Gründungs- und Ehrenmitglied, in Kenntnis zu setzen. Wir werden ihm ein ehrendes Andenken bewahren.

Eidg. Verband der Übermittlungstruppen, Sektion Thun

Am 19. September 1983 erhielten wir die traurige Nachricht über das Unglück unseres verehrten und geschätzten Kameraden Gusti Hagnauer. Anlässlich einer Bergtourerkundung am Wassergnat stürzte Gusti ab und verschied. Die EVU-Sektion Thun verlor einen treuen Kameraden.

DS

Grosseinsatz am Schallenberg

Nachdem vor zwei Jahren das nationale Motorradbergrennen am Schallenberg infolge tödlichen Unfalls eines Konkurrenten im Samstagstraining abgebrochen wurde, startete ein anderer Motoclub dieses Jahr erneut den Versuch, ein solches Rennen durchzuführen.

Unter Mitwirkung unserer Sektion – verstärkt mit Leuten der Sektion Bern – wurde diese zweitägige Veranstaltung am Wochenende vom 24./25.9.1983 mit grossem Erfolg sowie bei Bilderbuchwetter abgehalten.

Zum Einsatz gelangten über 35 Geräte SE-125, rund 4000 m Draht, Telex sowie Telefonanschlüsse. Besten Dank den Sektionen Biel und Solothurn für die Zurverfügungstellung ihrer eigenen Geräte, den Helfern der Sektion Bern sowie allen Beteiligten, die sich für diese zwei Tage opferten. Spezielles Lob denjenigen, die bereits am Mittwoch- und Donnerstagabend beim Leitungsbau behilflich waren. Max J. Wey

Funkhilfe

Am 11.8.1983 stand unsere Funkhilfegruppe Interlaken unter der Leitung von Kamerad Willi Heutschi erneut im Einsatz. Insgesamt 47 Mann der Kantonspolizei, der SAC-Rettungsstation Beatenberg, des EVU und freiwillige Helfer beteiligten sich an einer Suchaktion im Gebiet des Niederhorns.

Im aufgebauten Funknetz wurden zehn SE-125 des EVU und drei Funkgeräte der SAC-Rettungsstation Grindelwald eingesetzt. Über die Suchaktion berichtet Willi Heutschi:

06.35: Alarm durch Ruedi Hodler, SAC-Rettungschef Interlaken. Situation: Seit Dienstag-nachmittag (9.8.1983) ab etwa 13.00–

13.45 Uhr wurden im Alpeninstitut Waldegg (Beatenberg) die beiden Schüler René Kabmer und Micha Blickensdorfer, beide 14jährig, vermisst. Zuletzt wurden die beiden vom Personal des Bergrestaurants am Mittwochnachmittag etwa 15.30 Uhr auf dem Niederhorn gesehen.

Tenü: Leicht und dunkel bekleidet, Turnschuhe. Im Verlaufe des Mittwochnachmittags wurde eine Heli-Suchaktion erfolglos abgebrochen. Eine ad hoc aufgestellte Suchmannschaft aus Interlaken und Beatenberg suchte bis Mitternacht ebenfalls ergebnislos. Es wurde eine grosse Suchaktion auf Donnerstag beschlossen. Besammlung 08.30 Uhr am West-Bahnhof.

06.40: Tel. an EVU Thun, Ueli Flühmann, betreffend zusätzlichen Geräten, wenn in INT nicht mehr als sechs Geräte erhältlich sind.

06.50: Tel. an Z+INT. Bestellung von zehn Geräten, nach kurzer Diskussion bewilligt.

07.15: Tel. an BAMF INT: Abmeldung und Anforderung von Kurt Brunner (EVU).

07.40: Fassen der zehn Geräte im Z+INT.
08.00: Ankunft am Besammlungsort.

08.15: Bereitstellung der Geräte. Bei der Funktionskontrolle fiel ein Gerät aus (Empfänger). Problemloser Umtausch im Z+INT. Der altbewährte Grundsatz «Prüfe vor jedem Einsatz deine Geräte» hat sich wieder einmal bestens bestätigt! Nicht auszudenken, was sonst passiert wäre.

08.30: Besammlung der Suchmannschaft am West-Bahnhof.

09.00: Befehlsausgabe im Hotel Regina auf Waldegg (Beatenberg).

09.20: Drei Suchtrupps werden mobil ins Justistal verschoben.

09.30: Abfahrt mit Sesselbahn ab Beatenberg auf das Niederhorn.

10.00: 1. Verbindungsaufnahme mit den drei Trupps im Justistal (Kilo 1–3).

10.05: Orientierung und Einteilung der restlichen Leute (Kilo 4, 5, 6, 7, 9 und 10).

10.30: Verbindungsaufnahme mit allen Stationen i.o. Eine Verbindungskontrolle wird vom KP alle 30 Min. durchgeführt. Bis Mittag blieb die Suchaktion erfolglos. Aufgrund des schlechten Wetters, (Regen und teilweise dichter Nebel), werden die Trupps auf dem Niederhorn zum Mittagessen zusammengezogen, nicht zuletzt auch deshalb, damit sie sich trocknen und etwas Warmes essen konnten. Ab 12.40 sind vier Polizisten mit Suchhunden im Gebiet des Spierenwaldes im Einsatz.

14.05: Aufbruch für alle Gruppen mit neuen Aufträgen. Zum Teil musste über Felswände und Felsbänder abgeseilt werden.

14.15: Dislokation des KP ins Hotel Regina auf Waldegg.

15.34: Abbruch der Suchaktion auf Weisung der KAPO INT.

16.30: Eintreffen der letzten zurückgerufenen Suchtrupps.

Die Teilnehmer werden ausführlich durch den Rettungschef über die Gründe des Abbruchs orientiert. Aufgrund des Radioaufrufes vom Mittag haben sich die Vermissten bei ihren Angehörigen im Unterland gemeldet.

Zusammenfassend kann gesagt werden, dass der Funkverkehr einwand- und störungsfrei verlaufen ist. Die Sprechdisziplin wurde von allen strikte eingehalten. Die beiden Trupps hinter dem Gemmenalphorn waren zeitweilig nur schwach hörbar, was sich wieder normalisierte, als sie wieder Direktsicht zum KP hatten. Aus diesem Grunde wäre es wünschenswert, wenn am andern Thunerseeufer (etwa Meielisalp) ein Relais stationiert werden könnte. Im weiteren sollte bei einer so grossen Suchaktion auf dem KP 1 Fk-Gerät als Reserve zur Verfügung stehen.

WH/DS

Wie maches de die FHD? Un esoo mache sys:

Präsident Wm Jakob Kunz, durch einen Artikel im «Schweizer Soldat – FHD» darauf aufmerksam gemacht, liess sich von der Präsidentin des Thurgauer FHD-Verbandes, Gfhr Rita Schmid, zur Übermittlungsübung mit Fahrzeugen einladen. So fand er sich am 17. September um 13.30 Uhr als Gast in Frauenfeld ein. Schon bald waren die Teilnehmerinnen in Überkleidern (Tenue blau) geschützt und mit Karten, Leuchtgamaschen und Taschenlampen ausgerüstet. In Pinzgauern wurde die kostbare Ladung dann an einen «unbekannten» Geländepunkt disloziert. Nun hiess es sich selbst orientieren und darauf zu Fuss einen Turm auf ei-

Wie maches de die FHD? Un esoo mache sys:

Präsident Wm Jakob Kunz, durch einen Artikel im «Schweizer Soldat – FHD» darauf aufmerksam gemacht, liess sich von der Präsidentin des Thurgauer FHD-Verbandes, Gfhr Rita Schmid, zur Übermittlungsübung mit Fahrzeugen einladen. So fand er sich am 17. September um 13.30 Uhr als Gast in Frauenfeld ein. Schon bald waren die Teilnehmerinnen in Überkleidern (Tenue blau) geschützt und mit Karten, Leuchtgamaschen und Taschenlampen ausgerüstet. In Pinzgauern wurde die kostbare Ladung dann an einen «unbekannten» Geländepunkt disloziert. Nun hiess es sich selbst orientieren und darauf zu Fuss einen Turm auf ei-

Wie maches de die FHD? Un esoo mache sys:

Präsident Wm Jakob Kunz, durch einen Artikel im «Schweizer Soldat – FHD» darauf aufmerksam gemacht, liess sich von der Präsidentin des Thurgauer FHD-Verbandes, Gfhr Rita Schmid, zur Übermittlungsübung mit Fahrzeugen einladen. So fand er sich am 17. September um 13.30 Uhr als Gast in Frauenfeld ein. Schon bald waren die Teilnehmerinnen in Überkleidern (Tenue blau) geschützt und mit Karten, Leuchtgamaschen und Taschenlampen ausgerüstet. In Pinzgauern wurde die kostbare Ladung dann an einen «unbekannten» Geländepunkt disloziert. Nun hiess es sich selbst orientieren und darauf zu Fuss einen Turm auf ei-

Wie maches de die FHD? Un esoo mache sys:

Präsident Wm Jakob Kunz, durch einen Artikel im «Schweizer Soldat – FHD» darauf aufmerksam gemacht, liess sich von der Präsidentin des Thurgauer FHD-Verbandes, Gfhr Rita Schmid, zur Übermittlungsübung mit Fahrzeugen einladen. So fand er sich am 17. September um 13.30 Uhr als Gast in Frauenfeld ein. Schon bald waren die Teilnehmerinnen in Überkleidern (Tenue blau) geschützt und mit Karten, Leuchtgamaschen und Taschenlampen ausgerüstet. In Pinzgauern wurde die kostbare Ladung dann an einen «unbekannten» Geländepunkt disloziert. Nun hiess es sich selbst orientieren und darauf zu Fuss einen Turm auf ei-

Wie maches de die FHD? Un esoo mache sys:

Präsident Wm Jakob Kunz, durch einen Artikel im «Schweizer Soldat – FHD» darauf aufmerksam gemacht, liess sich von der Präsidentin des Thurgauer FHD-Verbandes, Gfhr Rita Schmid, zur Übermittlungsübung mit Fahrzeugen einladen. So fand er sich am 17. September um 13.30 Uhr als Gast in Frauenfeld ein. Schon bald waren die Teilnehmerinnen in Überkleidern (Tenue blau) geschützt und mit Karten, Leuchtgamaschen und Taschenlampen ausgerüstet. In Pinzgauern wurde die kostbare Ladung dann an einen «unbekannten» Geländepunkt disloziert. Nun hiess es sich selbst orientieren und darauf zu Fuss einen Turm auf ei-

Wie maches de die FHD? Un esoo mache sys:

Präsident Wm Jakob Kunz, durch einen Artikel im «Schweizer Soldat – FHD» darauf aufmerksam gemacht, liess sich von der Präsidentin des Thurgauer FHD-Verbandes, Gfhr Rita Schmid, zur Übermittlungsübung mit Fahrzeugen einladen. So fand er sich am 17. September um 13.30 Uhr als Gast in Frauenfeld ein. Schon bald waren die Teilnehmerinnen in Überkleidern (Tenue blau) geschützt und mit Karten, Leuchtgamaschen und Taschenlampen ausgerüstet. In Pinzgauern wurde die kostbare Ladung dann an einen «unbekannten» Geländepunkt disloziert. Nun hiess es sich selbst orientieren und darauf zu Fuss einen Turm auf ei-

Wie maches de die FHD? Un esoo mache sys:

Präsident Wm Jakob Kunz, durch einen Artikel im «Schweizer Soldat – FHD» darauf aufmerksam gemacht, liess sich von der Präsidentin des Thurgauer FHD-Verbandes, Gfhr Rita Schmid, zur Übermittlungsübung mit Fahrzeugen einladen. So fand er sich am 17. September um 13.30 Uhr als Gast in Frauenfeld ein. Schon bald waren die Teilnehmerinnen in Überkleidern (Tenue blau) geschützt und mit Karten, Leuchtgamaschen und Taschenlampen ausgerüstet. In Pinzgauern wurde die kostbare Ladung dann an einen «unbekannten» Geländepunkt disloziert. Nun hiess es sich selbst orientieren und darauf zu Fuss einen Turm auf ei-

Wie maches de die FHD? Un esoo mache sys:

Präsident Wm Jakob Kunz, durch einen Artikel im «Schweizer Soldat – FHD» darauf aufmerksam gemacht, liess sich von der Präsidentin des Thurgauer FHD-Verbandes, Gfhr Rita Schmid, zur Übermittlungsübung mit Fahrzeugen einladen. So fand er sich am 17. September um 13.30 Uhr als Gast in Frauenfeld ein. Schon bald waren die Teilnehmerinnen in Überkleidern (Tenue blau) geschützt und mit Karten, Leuchtgamaschen und Taschenlampen ausgerüstet. In Pinzgauern wurde die kostbare Ladung dann an einen «unbekannten» Geländepunkt disloziert. Nun hiess es sich selbst orientieren und darauf zu Fuss einen Turm auf ei-

Wie maches de die FHD? Un esoo mache sys:

Präsident Wm Jakob Kunz, durch einen Artikel im «Schweizer Soldat – FHD» darauf aufmerksam gemacht, liess sich von der Präsidentin des Thurgauer FHD-Verbandes, Gfhr Rita Schmid, zur Übermittlungsübung mit Fahrzeugen einladen. So fand er sich am 17. September um 13.30 Uhr als Gast in Frauenfeld ein. Schon bald waren die Teilnehmerinnen in Überkleidern (Tenue blau) geschützt und mit Karten, Leuchtgamaschen und Taschenlampen ausgerüstet. In Pinzgauern wurde die kostbare Ladung dann an einen «unbekannten» Geländepunkt disloziert. Nun hiess es sich selbst orientieren und darauf zu Fuss einen Turm auf ei-

nen Aussichtspunkt anzusteuern. Dies geschah in Gruppen, welche dort nach dem Merkwort «SNORDA» (Eselsleiter für Standort, Norden, Ortschaften, Richtungen, Distanzen und Achsen) geografisch unterrichtet wurden. Nach dem zweiten Fussmarsch standen elektronische Kriegsführung (EKF) und elektronische Schutzmassnahmen (ESM) bei Adj Uof Bader auf dem Programm. Das SE-125, die Sprechfunkregeln und damit die Redewendungen folgten direkt anschliessend.

Bei der logisch angebauten Übung sah sich Köbi dann plötzlich als Teilnehmer, da sonst nur eine «halbe Zweiergruppe» übriggeblieben wäre. Das Prüfblatt «Erfolgskontrolle» war noch auszufüllen, dann ging es mit SE-125, Funkunterlagen und einem Stahlrössl ab ins Feld. Bei letzterem fehlte anscheinend ein Klapptisch: Funckerkennung, Meldungen notieren, Kartenlesen und -markieren ist freihändig nicht einfach. Noch schwieriger wurde es, als Petrus den Feuchtigkeitsregler auf «Tropfen» umschaltete und die Dämmerung Dynamo- und Taschenlampeneinsatz erforderte. Köbis Kommentar: ... aber die Frauen haben tapfer gekämpft.

Erst gegen 21.30 Uhr trafen die vom Schweiß und vom Regen feuchten Teilnehmerinnen zum wohlverdienten Nachtessen ein. Über Appetitlosigkeit klagte niemand!

Wann darf die Sektion Thurgau des EVU auf einen Gegenbesuch hoffen?

Übermittlungsübung «Steil»

Steil hinauf ging's nämlich zum abendlichen Treffpunkt: Es war die Naturfreundehütte Strahlegg am Schnebelhorn. Aktuar Albert Kessler übernahm die Aufgaben des Hüttenwarts, seine Familienmitglieder (Ehefrau Hanni und Tochter Maya) zauberten ein hervorragendes Menü auf den Tisch des Hauses, vom feinen Kuchen und dem Kaffee mit «Siitewage» nicht zu reden. Ihnen gehört der Dank aller Teilnehmer sowie der Kassierin, denn Albert übernahm ja auch die Funktion des Tagesführers.

Da leider bis zum Redaktionsschluss wegen Schulferien (?) der Bericht des Übungsleiters nicht in die Hände des Schreibbeauftragten gefallen ist, muss der technische Teil der Übung nach Möglichkeit im neuen Jahre geschildert werden.

Schnupperlehrlinge

Mathias Kunz (der Apfel fällt nicht weit vom Präsidenten) und – auch aus Müllheim – Daniel Steinemann beteiligten sich ebenfalls an der Übung «Steil». Beide sind auch in Zukunft willkommen beim EVU.

Achtung! Der Chlaus kommt früher

Die Mitglieder und ihre Angehörigen werden im Restaurant Stelzenhof ob Weinfeldern bereits am Samstagmittag des 26. Novembers erwartet. Bitte den Coupon aus der persönlichen Einladung gut ausgefüllt rasch absenden, damit alle entsprechenden Vorbereitungen getroffen werden können.

Viel Glück im neuen Jahr wünschen Ihnen der Vorstand und
Jörg Hürlimann

Sektion Uri/Altdorf

Felddienstübung «Biber»

Man darf es gleich vorwegnehmen: Die von der Sektion Zug und Uri gemeinsam durchgeführte Felddienstübung «Biber» war ein grosser Erfolg. Allerdings nicht vom personellen Auf-

marsch der Sektion Uri her. Einen Beitrag über diese Übung vom 3. September 1983 findet Ihr unter der Sektion Zug.

Familienwanderung im Bedrettal

Immerhin 17 Mitglieder und Angehörige besammelten sich am Betttag, 18. September, in Altdorf zur Familienwanderung 1983. Ziel unserer Wanderung war die Strada alta Airolo-Bedretto (Ronco). Dieser Wanderweg ist weniger bekannt als der klassische Höhenweg am östlichen Talhang der Leventina, den wir in zwei Etappen bereits in den vergangenen Jahren durchwandert haben, jedoch keineswegs weniger herrlich.

Strahlend blauer Himmel auch über der Südrampe des Gotthardtunnels. Es wehte zwar noch ein kühler Wind als wir die Autos in Airolo verliessen. Mühelos liessen wir uns von der Seilbahn «Sasso della Boggia» hinauf nach Pesciüm fahren (1750 m), von wo aus man eine schöne Sicht geniessen kann: die obere Leventina, der Gotthardpass mit dem Val Tremola usw. Gestärkt mit einem Kaffee begann unsere Wanderung talaufwärts ins Bedrettal, über Alpweiden, durch Lärchenwald, geschlossenen Hochwald, durch lauschige Tälchen in eine Oase der Stille und Erholung. Wir wanderten auf einem Alpweg auf einer fast gleichmässigen Höhe von 1700 bis 1800 Meter ü.M. Im Val Ruino, in einer prächtigen Alpenlandschaft, machten wir die Mittagsrast.

Weiter führte der Weg vorbei an wilden Naturschönheiten, die durch ihre Farbenpracht bezauberten, über Alpen mit neuen Brunnen und Stallgebäuden. Eine der schönsten Wegstrecken war der Aufstieg zum höchsten Punkt unserer Wanderung, nach Folcra di mezzo (1910 m). Nun folgte noch der Abstieg nach unserer letzten Station, dem Nestchen Ronco, bevor wir zum Ausgangsort Airolo zurückkehrten. Frisch aufgetankt und mit vielen schönen Eindrücken kehrten wir heim.

Herbstzeit, Waffenlaufzeit, das gilt auch für Altdorf!

Traditionsgemäss am zweiten Oktobersonntag, 9. Oktober 1983, machte der Waffenlauftrupp in der Urner Metropole halt. Auch die 39. Auflage war sowohl qualitativ, wie auch quantitativ hervorragend besetzt. Der Altdorfer Waffenlauf ist der Lauf der Idealisten, nicht nur auf der Teilnehmer-, sondern auch auf der Organisatorenseite. Unter OK-Präsident Hans Hellmüller standen rund 250 Helferinnen und Helfer aus militärischen und zivilen Organisationen im Einsatz und garantierten auch dieses Jahr für einen reibungslosen Ablauf. Wenn eine Organisation alljährlich ihren Anlass am gleichen Ort und zu gleicher Zeit, mit den oft gleichen Leuten durchführt, wird die Arbeit zur Routine, wobei jeder weiss, was er machen muss. So brachten auch die meisten Mitglieder unserer Sektion langjährige «Altdorfer»-Erfahrung mit. Darum konnte unser Verkehrsleiter Franz Zgraggen an der Versammlung am Sonntagmorgen im Personalhaus DAG seine Orientierung über den Einsatz und Ablauf kurz fassen und gleich die Postenverteilung vornehmen.

Die Übermittlung erfolgte mit den bestens bewährten SE-125. Pünktlich um 9.00 Uhr begann ein spannender und erbitterter Kampf wie schon lange nicht mehr. Der Angriff galt dem fünffachen «Altdorfer Tagessieger» und immer noch unbestrittenem Waffenlaufkönig Albrecht Moser. Verständlich, dass sich oft bei den Posten die Leute ansammeln, um etwas über den Stand zu erlauschen. Dank der ausgezeichneten Übermittlung konnte der Speaker, Zacha-

rias Büchi, die vielen Zuschauer im Ziel ständig über die Situation an der Spitze des Laufes orientieren. Schliesslich gelang es Kudi Steger auch, kurz vor dem Ziel, Moser an seinem 6. Tagessieg in Altdorf «en suit» zu hindern. Zum Schluss gebührt all denen Dank, die einmal mehr in irgendeiner Funktion zum guten Gelingen dieser wertvollen Veranstaltung – eine der ältesten und grössten Urner Sportveranstaltungen – beigetragen haben; ebenso all jenen Übermittlern, die Jahr für Jahr immer wieder dabei sind und mit ihrem Einsatz die reibungslose Durchführung dieser Veranstaltung ermöglichen.

Bald ist's wieder soweit

und ein weiteres Jahr vorüber. Dies ist bereits der letzte «Pionier» für 1983. Noch steht ein Vereinsanlass aus. Am Samstag, 26. November, findet der traditionelle Chlausabend statt. Wo und in welcher Form dieser Abend stattfindet, erfahrt Ihr aus der persönlichen Einladung. Der Vorstand wünscht schon heute allen Mitgliedern und ihren Angehörigen ein schönes Weihnachtsfest und ein glückliches neues Jahr.

Tr.

Sektion Zürich

Chlaushöck

Unser diesjähriger Jahresschluss-Anlass, nämlich der beliebte Chlaushöck, findet dieses Jahr am Mittwochabend, 7. Dezember, statt. Für einmal haben sich Organisatoren gemeldet, die beabsichtigen, diesen gemütlichen Abend nicht wie in den letzten Jahren gewohnt im Sendelokal durchzuführen. Bei Redaktionsschluss dieser Spalte ist leider noch nichts Genaueres über den Ort zu erfahren, jedoch soll er diesmal eine ganz exklusive Atmosphäre ermöglichen. Genauere Angaben und der Treffpunkt werden den Sektionsmitgliedern noch mitgeteilt, ebenso die erforderliche Ausrüstung in bekleidungstechnischer und kulinarischer Hinsicht.

WB

Comitato centrale

Presidente centrale

Cap Riccardo Huber
v. Lepori 5, 6500 Bellinzona
Indirizzo postale: Direzione di Circondario delle Telecomunicazioni, 6500 Bellinzona
Uff (092) 24 55 52, Pr (092) 25 33 21

Segretario

Cap Pierferando Grossi
6513 Monte Carasso
Uff (092) 24 54 26

Cassiere

Capo S Pietro Colombo
Casa dei Gelsi, 6802 Rivera
Uff (092) 24 54 23

Membro (tiro)

Cap Dino Doninelli
v. Fleming 6, 6500 Bellinzona
Uff (092) 24 53 51

Stampa

Magg Ernesto Galli
v. Borromini, 6500 Bellinzona
Uff (092) 24 52 05